

La Sicile du 10 au 19 novembre 2006

Tout le monde le répète... Chatter n'est jamais anodin !!!!

Depuis juillet je papote avec Massimo qui demande : « Quand vas-tu venir à **Palermo** ? » « Tu aimes voyager, alors pour toi c'est pas problème ! » Comme il y va ! **Palermo** n'est tout de même pas la porte à côté !

Bon depuis quelques mois j'ai envie d'une escapade seule, le sac sur le dos ou presque. A la pointe de cette botte italienne il doit encore faire bon ? Alors pourquoi pas la **Sicile** et voir Massimo en live !

J'achète un billet d'avion : *Genève* **Palermo** via Rome. Je réserve aussi une chambre à l'**hôtel Ariston**.

Vendredi 10 novembre

Nous décollons avec 30mm de retard. Un bel Italien s'assoit près de moi. Hélas, il reste muet comme une carpe et fermé comme une huître ! Nous nous posons sur l'aéroport **de Rome** sans avoir survolé la place **Saint Pierre**... Cela aurait été trop beau ! Le temps de passer le contrôle, de franchir les innombrables couloirs pour changer de terminal, l'embarquement prévu à 21h05 commence lorsque j'arrive. Je n'ai pas eu le temps de passer par la case « toilettes » ! Le comble nous restons assis plus d'une heure dans l'appareil en attente d'un groupe. Entre **Genève** et **Rome** 4 mini-biscuits avec un verre d'eau et la même chose entre **Rome** et **Palermo**... J'aurai dîné léger !

Il est plus de 11h30 lorsque nous nous posons sur l'aéroport **Falcone e Borsellino** de **Punta Raisi**. Massimo doit m'attendre en ville depuis 11h l'heure où j'aurai dû arriver. J'arrive à le joindre, il va rentrer chez lui et il reviendra. J'attends en vain ma valise. La **Suisse** ne fait pas partie de la CEE et elle est arrivée directement dans la salle du bureau de douane.

Le dernier bus part à minuit. Vite je dois le trouver. Le douanier m'indique le chemin et... ouf... le temps d'acheter mon ticket à 5€, de m'asseoir et le bus démarre.

Minuit quarante cinq, je descends **place Politéama** où quelques noctambules se promènent encore. Je m'assois sur un banc de béton et j'appelle Massimo. Il m'avait parlé d'une moto, en fait c'est sur un scooter, un vespa, qu'il arrive et il doit m'appeler par mon prénom pour que je réagisse. Sous son casque, je ne peux pas le reconnaître. Moi qui croyais ajouter une expérience à mon actif en

cette année 2006, c'est fichu ! Le scooter me rappelle mes 20 ans !! Ma petite valise devant, je m'en vais, le visage fouetté par l'air frais de la nuit, agrippée à Massimo.

Samedi 11 novembre

L'hôtel **Ariston** est situé au 6^{ème} étage d'un immeuble de la rue **Marciano Stabile** et je file place **Castelnuevo** prendre mon petit-déjeuner à la terrasse d'un café. Le chocolat est comme le café, serré ! C'est presque une crème.

L'office du tourisme est, contrairement à ce qu'indique le **Routard**, fermé le samedi et le dimanche. Je devrai donc attendre lundi pour organiser ma semaine.

Sans tarder, je pars découvrir Palerme. Avec mon sens d'orientation déficient je peine à suivre les itinéraires du **Routard**. Et, pour ne rien arranger, beaucoup de rues ou ruelles n'ont pas de plaques.

Je suis surprise par tous les échafaudages accolés aux murs. Les trottoirs sont rarement de niveau, ils sont sales et dès que je m'éloigne des grands axes tout terrain vague est une poubelle à ciel ouvert.

Les immeubles ont souvent des balcons comme dans les villes des pays chauds et partout sèche du linge ! Nous sommes bien loin de l'**Epicles**, mon immeuble, où le moindre chiffon qui montre sa trame au balcon provoque un scandale ! La différence : nous sommes dans une région froide, que nous voulons clean à la vue et qui insidieusement se fait polluer par une circulation automobile de plus en plus dense.

Après avoir visité l'église **San Domenico**, je traverse le **marché Vucciria**. Sur la place se trouve le poisson. Les disques, la mercerie, les légumes, les fruits mettent de la couleur dans la ruelle extrêmement étroite. Le jardin, l'église, le cloître et la chapelle de l'église de la **Sainte Trinité o Maggione** sont un havre de paix. La sobriété de l'intérieur de l'église et le cloître bon enfant avec ses pots de fleurs invitent à la méditation.

J'ai la chance de recevoir un dépliant en français pour visiter le **jardin botanique**. Hélas, les allées n'ont pas de panneau et très peu de plantes portent des étiquettes. Je croise un couple de Français tout aussi déboussolé que moi. Tout à côté la **Villa Guilia** a un très joli jardin à l'italienne avec ses carrés bien dessinés, ses statues et ses kiosques en béton peints de dessins géométriques. Je profite de son calme et du soleil pour m'allonger sur un banc.

La vue sur le golfe est magnifique. Sur la promenade en bordure de mer sont disposés des matelas qui font le plaisir des jeunes, tandis que les papas jouent au foot avec leurs enfants sur la pelouse en arrière.

Je rejoins le centre ville par de petites rues tranquilles. Je découvre plein de merveilles : des églises, **Sainte Thérèse** entre autre, de belles façades, des portes magnifiquement sculptées dont les voitures et les scooters n'ont aucun respect et toujours comme des bannières de la victoire au vent, du linge qui sèche !

Il fait vite nuit.

Je rentre enfin à l'hôtel. Je prends une bonne douche et je ressors manger.

Quelques rues plus loin le long d'une large rue piétonne je trouve une trattoria engageante. L'air est trop frais pour rester dehors. L'intérieur est sympa avec ses nappes à carreaux bleus et ses bougies. J'accepte ce que me propose le garçon : antipasti, dorade grillée accompagnée d'une salade de tomates. J'accompagne le tout d'un verre de vin rouge, sicilien, évidemment ! Le tout m'en coûte 25€

Dimanche 12 novembre

Avant 9h je suis dans la rue.

Palerme est calme.

Je prends la **Via Roma**, repasse devant **S. Domenico** et j'arrive au port de plaisance. L'église **Della Catena** domine la **place Marina**, envahie par les brocanteurs en ce dimanche matin. Je remonte par la **rue Maqueda**, parallèle à la **via Roma** pour visiter le **Théâtre Massimo**.

Je mange un plat de pâtes dans une trattoria-pâtisserie.

Je dois attendre 13h45 pour savoir si la visite du théâtre aura lieu ou pas. Ce sera selon les disponibilités de la salle. Oui la visite a lieu, en Italien et en anglais ! Tant pis pour moi ! La salle de concert est particulièrement magnifique. Principalement la loge royale et tout l'ensemble des loges dans les tons rouges et ors. Tout est grandiose. Les peintures au plafond aussi. Dans les couloirs et les salles voisines sont exposées les robes ayant été portées par les cantatrices qui se sont produites ici et les photos des personnages célèbres qui ont défilés sur la scène.

Enfin je vais voir la **Cathédrale**, monument majeur de la ville. Pour l'instant je vais me contenter de l'extérieur ! Les portes n'ouvrent qu'à 16h30 ! Entre les horaires d'ouverture et de fermeture, quel casse tête **l'Italie** ! Mais comme la pile de mon appareil rend grâce, je vais profiter de ce « temps libre » pour rentrer à l'hôtel la recharger.

Un café et mon livre me font passer agréablement l'attente.

Quelques gouttes de pluie sont tombées et il fait déjà nuit lorsque je ressors à 17h.

Les Palermois sont sortis et les rues grouillent de monde.

Devant le **théâtre Massimo**, de chaque côté de la **rue Maqueda**, les vendeurs ont installé des tables où ils proposent leurs babioles : bijoux, lunettes, chargeurs, etc.....

L'intérieur de la **Cathédrale** est décevant. L'extérieur, magnifique, est marqué de tous les styles. Les styles des envahisseurs qui tous ont voulu laisser leur marque. Son volume est immense, sa décoration sobre, seule une chapelle avec son autel en argent attire l'œil, tout comme cette curieuse ligne qui traverse le haut de la nef et qui de chaque côté porte les signes du zodiaque. La salle du trésor ferme à 17h30, je suis juste trop tard !
22h, je m'écroule terrassée de fatigue...

Lundi 13 novembre

Sans tarder, je vais à l'office du tourisme pour organiser la suite de mon séjour ! Le brave qui me répond ne semble pas très enthousiaste de commencer sa semaine et en dehors des horaires du bus **Trapani-Arigente**, je n'obtiens aucuns renseignements. Guère mieux à la gare routière !

A pied je gagne la **place de l'Indépendance** pour prendre le bus 389 qui doit m'amener à **Monréale**. Là je trouve un chauffeur de bus fort sympa qui me conduit quelques 500m plus loin à l'arrêt même de ce bus. Seule j'aurai mis du temps à trouver et je ne peux que le remercier.

Quel monde dans ce bus ! C'est l'heure des collégiens qui sont là comme chez eux!

Le temps d'admirer la baie de **Palerme** depuis la terrasse de la **Cathédrale** et celle-ci va fermer.. Ouverture : 15h30 !! **Le cloître** est lui ouvert et j'en profite. Une merveille ! Chaque colonne est décorée de mosaïques de verres de toutes les couleurs. Le dessin de Chacune de ces mosaïques est différent comme les sculptures au sommet des chapiteaux. Je passe mon doigt sur la pierre blanche, je m'approche des mosaïques pour mieux les voir et je me lave les mains dans la fontaine située dans un angle : cela permet de rajeunir de 10ans.... Je vais peut-être revenir plus tard, 2 fois valent mieux qu'une, il faut assurer ! J'ai hâte de constater la véracité de ce dicton !!! L'endroit est calme reposant, propice à la prière, c'était le but initial, pour moi ce sera à la réflexion... Ma tête et mon cœur en ont bien besoin !

Aujourd'hui il fait gris et presque froid. Une pizza accompagnée d'une grande quantité de thé chaud va me faire du bien !

Dès l'entrée de la **Cathédrale** je reste bouche-bée devant ce volume immense ! Je comprends mieux pourquoi le **Routard** conseillait de prendre des jumelles. Avec la faible lumière et la hauteur des plafonds, il est impossible de distinguer les détails des mosaïques sur fond or de style arabo-byzantin, qui couvrent les plafonds et les colonnes. Les murs jusqu'à une certaine hauteur sont couverts de rayures de mosaïques de verre rouge et or comme les colonnes du cloître. Quelques pièces dans un tronc permettent aux touristes d'éclairer le chœur et d'admirer le visage d'un immense Christ Pantocrator !

Il fait presque nuit lorsque je sors, une légère brume pastel baigne Palerme.

De retour **place Indipendenza**, je prends la **Vittorio Emmanuel** en passant devant la **cathédrale**, très belle aussi de nuit, et je rentre par la **Via Maqueda**. Je m'achète des gâteaux en pensant manger dans ma chambre.

C'est sans compter sur le coup de fil de Massimo qui me propose une pizza.

Après une bonne douche chaude et relaxante, je me rhabille.

Il me prend à 20h45.

Et hop... un petit tour de scooter et nous voilà dans un resto simple et sympa où il est bien connu. IL choisit une bière et moi un vin blanc sicilien pour accompagner nos pizzas. Il mange comme un glouton et il a terminé quand je n'en suis qu'au quart !

Si par Chat ses phrases étaient courtes, de vive voix il parle et comprend bien le français ce qui nous permet de converser à bâtons rompus, de nos rencontres sur le net...évidemment !!

10h15, je suis de retour et, le temps de m'allonger, je dors !!!

Mardi 14 novembre

Debout 7h, j'ai dormi comme un loir. Je n'ai pas connu de nuit aussi profonde de sommeil depuis bien longtemps. L'air sicilien semble me convenir.

J'ai mis dans mon sac à dos le strict nécessaire pour mes 3 jours d'escapades. Ma valise reste à l'hôtel **Ariston**. La **via Roma** me conduit directement devant la gare. Mon train pour **Segeste** ne part qu'à 9h40. L'employé sur mon insistance me note 2 horaires de départ de **Ségeste** pour **Trapani**.

11h20 je suis à **Segeste**. La gare est située en pleine campagne.

J'emboîte le pas d'un homme jeune. Nous sommes les seuls à descendre là.

Il est tchèque. Nous allons faire toute la visite du site archéologique ensemble. Il ne parle pas le français, extrêmement peu d'anglais, 3-4 mots d'italien, assez bien l'espagnol et très bien l'allemand ! Ce qui ne m'arrange pas du tout ! Et pourtant, nous allons papoter de tous nos voyages, faire des comparaisons avec les sites archéologiques que nous avons visités dans le monde et faire des commentaires sur celui-ci !

Il est extrêmement sympathique. Il est âgé d'environ 35-40 ans et sur cette route et ce site tout en montée, pour m'aligner sur son pas, je ne dois pas mollir.

Nous sommes les seuls sur la terrasse du restaurant, le fronton du temple sous les yeux, à manger notre pique-nique (moi, les gâteaux prévus pour mon repas d'hier soir !).

Il fait très chaud. Le ciel est d'un bleu profond et uniforme.

Tandis qu'il retourne vers la gare prendre son train pour **Palerme**, je reste seule un moment, assise sur le banc au soleil. C'est délicieux d'être là, dans ce cadre et dans ce calme. Je me sens tellement bien, loin de toutes préoccupations !

Le temple, aux colonnes très simples (on suppose qu'il n'a jamais été terminé) est construit sur une colline. A ses pieds coule une rivière au fond d'un canyon et il est entouré d'un terrain verdoyant et vallonné.

Encore plus de 2 km de montée à travers les herbes pour arriver au **théâtre**. Il est construit au bord d'une vallée de champs, ocres et verts, qu'il domine. De là, la vue s'étend jusqu'à la mer, au **golfe de Castellammare**.

Nous ne sommes que tous les deux. Nous posons même nos sacs en toute tranquillité pour faire le tour des gradins les épaules légères, au moins pour moi. Ce **théâtre** du 3^{ème} siècle avant J_C, est construit de pierres calcaires. Il pouvait accueillir 4000 personnes. Il est très bien reconstitué ! Un peu plus loin se trouve les restes de la **mosquée** et sur le chemin du retour, les restes d'une **maison troglodyte**.

L'horaire de mon train est à 17h40 et pourtant, vers 15h je m'en vais en direction de la gare ! Est-ce mon ange gardien qui veille sur moi ? Sur un tout petit panneau accrocher contre le mur de la gare, je lis qu'il y a un départ à 15h40 ? Je me renseigne vers un vieux monsieur qui est venu s'appuyer sur le portail. « Si, si... » Et nous entendons le sifflet du train qui arrive sous le tunnel quelques kilomètres avant la gare. « El treno arrivo, si » ...

Quelle chance !

J'arrive avant la nuit à **Trapani**.

Je file vers la vieille ville à la recherche d'un hôtel. Celui que je trouve « **le moderne** » est comme son nom l'indique nouvellement refait et charmant. Et pour 25€ le prix est abordable !

Trapani, après **Palerme** est un havre de paix et un petit bijou ! Tout y est clair, propre, les gens circulent sans stress. Les vieux, à la nuit tombée papotent sur les piazzas, assis sur les bancs de pierres à l'abri de grands arbres qui, pendant les mois chauds, les protègent du soleil dans la journée.

Les églises sont merveilleusement éclairées.

Je m'enfonce dans une minuscule ruelle qui longe le bord de mer. Le coucher de soleil dessine en noir les bords de la ville. Par un minuscule escalier je retrouve un peu plus de lumière !

Il est à peine plus de 19h lorsque je me trouve devant la « **taverne d'Angelo ?** » Oui, oui, je peux rentrer, le service commence. En entrée je prends des pâtes (à peine égouttées) sauce tomate et en plat principal un poisson grillé, très maigre ! J'aurai dû prendre un verre de marsala vin de la région voisine, il aurait sans mal été meilleur que le vin rouge qu'on me sert.

Malgré tout le charme tentant des rues de **Trapani**, je rentre directement à l'hôtel.

Je réclame une couverture supplémentaire, j'ai constaté que les fenêtres ne fermaient pas hermétiquement et je crains le froid du petit matin. Une bonne douche chaude et dès 22h je m'écroule sur mon lit, incapable de lire, une fois de plus !

Mercredi 15 novembre

Lever 7h... J'ai encore, un fois de plus, dormi d'un trait ! Je n'en reviens pas !!
Je déjeune d'une banane et de 2 biscuits et je pars redécouvrir la ville sous le soleil qui brille.

Selon l'horaire que m'a remis l'office du tourisme de **Palerme** mon bus pour **Agrigento** ne part qu'à 12h50... J'ai donc du temps !

Je m'en vais jusqu'à la pointe.

Tout au bout comme un point sur un I le **fort de Lazzaretto**. Un ancien vient me montrer le banc de poissons qui nagent au bord et près de la surface, au milieu des bateaux de pêche. Ils ne sont pas bons à manger, c'est pourquoi ils s'approchent si près de bord, ils savent qu'ils ne craignent rien ! Malins !!!

Le marché aux poissons n'est pas très grand. A mon arrivée, un ténor entonne une chanson. Il est applaudi par tous ces collègues. Dès que j'ai photographié un pêcheur devant son étal, il en arrive un autre qui veut aussi être immortalisé !

Que de bateaux tout le long du port, après ceux de pêche, ce sont les porte-conteneurs ! L'activité du port, comme de la ville est très contenue et il fait bon marcher en admirant l'architecture des bâtiments de l'autre côté de la route, entre-autre, l'ancien « **Grand Hôtel** » dont, aujourd'hui, une banque a fait sa demeure professionnelle !

J'apprécie le café de la gare routière, très allongé d'eau ! Je prends mon ticket de bus. Non, rien avant 12h50 !!!

Que faire ? Un peu tard pour aller jusqu'à **Erice** ? Je m'en vais tout simplement au jardin public profiter du soleil, assise sur un banc.

Le ciel est d'un bleu intense et le soleil chauffe fort ! Je m'installe, enlève chaussures et chaussettes, remonte les manches du t-shirt et bien installée je bouquine !

J'attire le regard des anciens qui se reposent sur les bancs voisins. L'un d'eux me fait de petits signes de la main avant de s'enhardir pour venir près de moi. Nous essayons tant bien que mal de bavarder. Il connaît la France Paris et Nice surtout, par les reportages à la TV. Sa femme est à la « casa » pour faire le repas et il me semble qu'il me propose de rentrer avec lui manger !! Il est adorable ! Un autre vient aussi tailler une bavette.

L'un comme l'autre ne comprennent pas qu'une « bella dona » soit « sola ! ». Je traduis sans dictionnaire ! Vanité quand tu nous tiens !!!!!!!

Je m'apprête à partir lorsque je vois un homme qui passe pour la seconde fois devant moi, il tient ses clefs bien visibles à la main. Il me rattrape, juste avant la sortie du parc. « sola ? » si, « come me » Il insiste pour que nous partions faire un tour en voiture ! Le jeu de clefs c'était ça... Je n'avais rien compris !!! Il me fait remarquer que j'ai encore du temps... bien assez de temps pour cette ballade ! Non mais, est-ce qu'il m'a bien regardé ? Je finis par lui faire m'offrir un café que je déguste avec calme et lenteur et là, non vraiment, il ne reste pas assez de temps !!!

Un café à 0,70€, Ce n'est pas cher payé son audace !!!

Je me sens extrêmement bien en montant dans le bus pour 3h de trajet. Le calme et le soleil dans le parc comme le contact avec les messieurs sympas (l'autre je l'ai déjà effacé) m'ont dopé !

Le paysage jusqu'à **Castelvetrano** n'a rien de transcendantal. bercée par le ronronnement du car, comme toujours dans ces cas là, mon esprit vagabonde et les mêmes questions : pourquoi, pour qui, qu'ai-je fait ou pas fait ? Mes désirs vont-ils se concrétiser ? Oui ces questions viennent sans cesse me tarauder. Je pourrai écrire, encore aujourd'hui, la phrase de mon journal de bord de l'Inde de 1990. Oui à ce moment présent je voudrai pouvoir me glisser dans les bras forts d'un homme pour me faire entourer et avoir sa poitrine pour y poser ma tête ! Pourtant si cet homme était là, à mes côtés, saurais-je me laisser aller à cet épanchement ?

Heureusement pour chasser cette rêverie, le paysage s'anime, devient vallonné et couvert d'oliveraies et de vignobles qui se disputent chacun leur tour l'espace. Les rangs bien tracés donnent des figures géométriques magnifiques dans cette campagne. Je savoure la chance que j'ai d'être là, dans un endroit si beau et d'y faire tant de découvertes.

La ville d'**Agrigento** est construite sur une colline à pic qui domine la mer. Les tous petits passages, les innombrables escaliers en font le charme. L'animation, surtout en cette fin d'après-midi, se déroule sur la **Via Aténéa**. Il fait très bon 18° et il est 18h15 !

Les églises sont hélas trop souvent en travaux comme la **cathédrale** complètement fermée et de **l'église Santa Maria Greci** en partie visitable. Cette église est intéressante par toutes les constructions différentes qui se sont succédées : orthodoxes, musulmanes, et catholiques Normandes !!

En contrebas de la **rue Aténéa**, C'est l'heure de l'office à l'église : **St François d'Assise** ou **Immaculée Conception** ? Je n'ai pas trouvé le nom, et j'en profite pour entrer. L'intérieur est blanc, murs et côtés sont couvert de superbes peintures.

Je mange près de l'hôtel au « **Capriccio di Mare** ». En entrée, je choisis un mélange de légumes froids, spécialité sicilienne, très bons. Ensuite côtes d'agneau servies avec une sauce à l'ail et au romarin.

Jeudi 16 novembre

Les murs de l'hôtel « **Amici** » sont en papier.

Dans la chambre voisine un ronfleur m'a empêché de dormir, j'avais l'impression qu'il était dans mon lit ! Et ce matin j'ai eu un coup au cœur lorsque de l'autre côté de la cloison quelqu'un a appuyé sur l'interrupteur ! J'entends même la fermeture éclair de la veste ou de la trousse de toilette !

Le petit-déjeuner est servi à partir de 8h.

C'est vrai, je suis pile-poil à l'heure, un peu tôt sans doute pour les habitudes du personnel ! J'ouvre le store pour faire un peu de lumière. Le café est prêt dans la machine et il y a du pain et des biscottes dans une soucoupe sur les tables, donc je fais comme chez moi et je commence à manger, vers 8h10 le garçon arrive avec le beurre, le lait et le jus de fruit.

Quitter la **Sicile** sans avoir profité de la plage serait trop dommage.

Je vais donc prendre le bus pour **San Leone** située à quelques kilomètres. Cette plage, bondée de touristes en juillet et août, est complètement déserte.

Je savoure le chant des vagues et ne garde que le slip de bain pour me bronzer au maximum. Un vilain nuage noir arrive et m'oblige à remettre mon t-shirt. Est-ce mon ange gardien qui veille sur moi ? Peu après arrive un homme entre 40 et 50 ans. Je suis incapable de comprendre ses paroles. Il s'assoit à quelques mètres de moi et ne cesse de poser sur moi un regard qui m'indispose. Après l'avoir poliment salué, je fais celle qui ne le voit pas. Il est toujours assis là à me regarder lorsque je repars pour prendre mon bus pour la **Vallée des Temples**.

Un panini avalé avec un thé et je prends mon ticket d'entrée : 10€ avec le musée, situé « auprès » insiste la vendeuse.

Les touristes sont peu nombreux (un peu plus qu'à **Segeste** tout de même !). Partout de grands panneaux indiquent que le site est devenu patrimoine de l'humanité sous l'égide de l'Unesco, mais devant les monuments, pas de panneau ou si avec un peu de chance il y en a un, il est en Italien seulement, et délavé par le temps !

La villa **Aurora** est fermée et le temple de la **Concorde** est en rénovation et couvert d'une toile. Sur les chemins pas de fléchage pour s'y retrouver. Malgré tout, le site est magnifique. En face, la ville d'**Agrigente** couvre la colline et se dresse toute blanche. Un toit de ciel bleu, des arbres verts pour mieux mettre en valeur la pierre blanche et ocre des colonnes qui ont résisté au massacre du temps et qui se dressent fièrement, l'ensemble est vraiment très beau et intéressant.

Le musée, tout auprès, se trouve à plus d'1km, voir 2 et la route monte...

L'entrée principale est fermée et il s'en faut de peu que je ne fasse demi-tour. Cela aurait été dommage. Il est extrêmement bien organisé, propre, clair et les pièces sont très nombreuses et mises en valeur. Il m'aurait fallu tout l'après-midi ! Voilà, je vais regretter d'être aller à la plage ce matin !

Il fait nuit lorsque je sors. Retourner sur le site pour une dernière photo sur fond de coucher de soleil ou rentrer à pied en faisant les 2-3km qui me séparent de la ville ?

Je ne reviendrai sans doute jamais ici alors, je redescends sur le site. Malheureusement je ne peux plus rentrer avec mon billet qui a servi !!! Je n'avais pas pensé à ça !! Je dois me contenter de faire les photos depuis le parking !

J'attends plus de 40min le bus pour la ville. J'ai sorti mon coupe-vent, je suis à bout de patience et sur le point de faire du stop ! Peut-être encore mon ange gardien !

A l'hôtel **Amici**, c'est le même filet d'eau chaude qu'hier soir pour la douche !!

Me voici en route pour le centre, décidée à me goinfrer de pâtes !

La foule est dense dans la **rue Atéana** !

Il y a de quoi se perdre dans ces ruelles et escaliers. Ma carte à la main, sur une minuscule piazzetta, je suis perplexe sur l'escalier à emprunter. Un garçonnet d'environ 7-8 ans qui passe là, vient spontanément à mon secours. Il comprend où je veux aller et m'indique droite, gauche, etc... Il ira loin dans la vie ! Il est débrouillard et pas timide.

Je suis la première cliente dans la trattoria où je prends place. Menu : soupe de pâtes et pâtes sauce tomates avec de minuscules raclures de jambon de parme. Le tout accompagné d'un verre de vin rouge, pas terrible !

Vendredi 17 novembre

Tout bien réfléchi, je ne vais prendre le train qu'à 11h. Cela va me permettre de déjeuner tranquillement et d'aller visiter l'**église Spirito Santo** !

Le chemin pour s'y rendre, sur mon plan, semble un jeu d'enfants. C'est encore une fois sans compter sur les placettes, les minis-via et autres escaliers. Je dois demander X fois mon chemin, je tourne autour !

Enfin, j'y suis !

Une belle entrée voûtée avec colonnes, conduit au jardin et au cloître. La porte d'entrée est encadrée de fenêtres en ogive. La teinte beige-soleil de la pierre est chaleureuse. J'entre dans l'oratoire, puis, je visite le reste du bâtiment transformé en musée ! Au dernier étage sont rassemblés tout un bric à brac d'objets d'artisans, de viticulteurs, et d'ustensiles de la vie quotidienne. Une grande salle est consacrée à une exposition de peinture et une autre aux objets, religieux ou d'architecture, récupérés lors de la rénovation.

Pour l'église, dont le **Routard** fait beaucoup d'éloges, il faut descendre l'escalier à gauche, prendre la ruelle et frapper au N° 11, là, demander **Madame Teresa** ! Pas simple ! Enfin elle est là et m'accompagne. Le plafond, de cette église baroque, est en petits caissons de bois. Autour de l'autel et contre les murs de la nef d'immenses statues, moulées dans du stuc blanc, représentent des scènes de la vie de Jésus. La fresque au-dessus du chœur a dû être belle mais là, elle a bien souffert.

Je redescends et retrouve l'incontournable **rue Aténéa**. Les boutiques ouvrent, Les vendeuses donnent le dernier coup de balai ou de chiffon.

En allant poster mon ultime carte postale, je suis interpellée, en français, par un vendeur de CD, installé sur le trottoir. « comment as-tu vu que j'étais Française ? » « à ton allure ! » ah bon !! C'est un Sénégalais, venu en **France** pour le foot et qui se retrouve, sur le trottoir en **Sicile** !

Il est originaire de **Dakar**. Nous bavardons un bon moment de son pays que je connais un peu et nous échangeons nos adresses MSN.

Je sens que mes 10 jours, sans ordinateur, n'auront pas suffi à me sevrer du chat et que je vais y replonger dès mon retour !

A la gare je prends l'ascenseur, pour me rendre sur les quais, en compagnie d'un couple dont l'homme me dévisage des pieds à la tête. Je ne me sens pas à l'aise. Coïncidence, je me retrouve assise juste derrière eux dans le train! Lui n'arrête pas de se retourner. La manche de mon pull glisse sans cesse de mon épaule et découvre ma bretelle de soutien-gorge. Je fais ce que je peux pour remonter cette manche « coquine » et soustraire mon épaule à ce regard inquisiteur. Il finit par venir s'asseoir sur le siège en face de moi et il fait aussi venir sa femme. En définitif, maintenant qu'il m'a à portée de vue, il me semble moins voyeur. Le couple s'avère très sympathique.

Je dois remettre mes jambes, que j'avais allongées sur le siège en face, sous le mien et refermer mon livre.

Nous bavardons à bâtons rompus jusqu'à **Bagheria**, où ils descendent. Nous partageons nos maigres victuailles : du pain dont je dois prendre la plus grande tranche et en entier ! Je panique, sans beurre, je ne vais jamais pouvoir l'avalier ! J'ai du chocolat, que je coupe en carrés, nous le partageons aussi et pour accompagner le pain, c'est parfait. Je sors ma carte de Sicile pour qu'il puisse m'indiquer l'endroit, unique, où est fabriqué ce pain qui ma foi est très bon. Légèrement brioché, j'arrive à le manger, sans peine.

Nous nous quittons, presque amis ! Madame trouve que le temps a passé « piu veloce ». C'est vrai et malgré notre absence de connaissances linguistiques nous avons échangé beaucoup d'informations sur la Sicile.

De la gare pour rejoindre le **palais des Normands** je pense raccourcir le trajet en coupant à travers rues. Bon, je me perds, cela me permet aussi de découvrir de belles façades, et enfin j'arrive devant l'**église San Giovanni degli Eremiti**, fermée pour travaux.

Je suis terriblement déçue par la visite du **palais des Normands** et la **chapelle Palatine**. Impossible de parcourir les couloirs bordés de colonnes, qui courent autour de la cour intérieure parce qu'il y a des sessions dans les bureaux et la **chapelle Palatine** est au $\frac{3}{4}$ couverte de toiles parce qu'en rénovation après le séisme de 2002.

Tout en bas l'exposition Nova, regroupe mosaïques, peintures, sculptures dans une salle dont les magnifiques peintures sont cachées par les tringles qui soutiennent l'éclairage.

La **Porta Nova** est aussi belle sous le soleil que l'autre jour de nuit. Par des ruelles de traverses, encore, j'arrive à la **Chiesa del Gesu** fermée à cette heure ci et à la **Casa Professora** situé tout à côté et transformé en bibliothèque.

Dans les rues et les placettes, partout ce sont des petits quartiers indépendants, les portes sont ouvertes l'intérieur caché par des lanières en plastique de couleurs. Le linge sèche devant chaque façade, de haut en bas. Les enfants jouent dehors, comme si c'était leur propre cour.

Je rentre aussi sous chaque porche. Je vais voir derrière chaque grosse porte ouverte et partout je découvre des patios, des colonnes, des fenêtres et des

portes travaillées. Que de belles choses cachées derrière ces murs ! Mais aussi quel travail pour remettre tout à flot !

Le **marché Ballaro** est le plus important de **Palerme**. Il s'étale sur plusieurs rues et on y trouve de tout, aussi bien des antiquités que des babioles et surtout de l'alimentation. Je suis surprise du prix bas des fruits et légumes et du poisson ! Avec notre Euro commun, il est facile de comparer les prix ! Un avantage supplémentaire.

Lundi j'ai visité l'**église de la Martonara**, ce soir je profite de l'ouverture de **San Cataldo**. De style arabe elle est dominée de trois dômes rouges. L'intérieur est particulièrement sobre et contraste avec la **Martonara** de style arabo-byzantin-normand !

Place Pretoria, au culot je demande à des policiers qui bavardent devant une porte cochère si je peux rentrer ? Avec un grand sourire, l'un d'eux me montre le chemin. Le sommet de l'escalier débouche sur une cour entourée de bâtiments superbes.

Ce soir, c'est Massimo qui cuisine, des pâtes, évidemment !!! Rendez-vous 21h30. Avant, il garde sa fille. Cela va me permettre de reposer mes jambes après cette journée très chargée !

C'est délicieux, ce petit parcours en scooter ! Dans ma tête, dans mon corps ce soir j'ai 20ans ! Je me sens sans doute mieux qu'à cet âge et j'en ai 44 de plus, hélas ! Cheveux au vent dans la douceur du soir (les casques ne sont que conseillés pour le passager en Italie !) accrochée à la taille de Massimo .

Oui, je me sens super bien !

Il est adorable ce Massimo ! Ses pâtes sont délicieuses et le vin aussi. C'est un connaisseur, c'est chez lui que j'aurai bu le meilleur !

Il me reconduit avant minuit pour éviter que le charme ne se brise ! Le carrosse (scooter)... La citrouille...etc...Je ne vais pas vous raconter l'histoire de Cendrillon ...

Samedi 18 novembre

Hier soir Massimo m'a conseillé **Cefalu**. Alors hop en route !

Il fait un temps extraordinaire !

Je marche bon pas, les épaules rejetées en arrière, le regard droit devant.

Je me sens tellement bien que je passe sur le côté de la gare sans la voir !!! Ce n'est qu'en découvrant un quartier « plus ordinaire » et que je ne connais pas, que j'ai un doute. Le temps de ma marche, contrôlé à ma montre me le confirme. Demi-tour ! Je vais devoir attendre le train de 10h20, le précédent vient de me filer sous le nez !

Je prends **Cefalu** à bras le corps en m'affalant de tout mon long sur le trottoir. Heureusement l'endroit est désert ! Je retrouve mes esprits, colmates les brèches avec les pansements que j'ai dans mon sac et hop, je repars !

Si cette ville n'est pas **St Tropez**, nous en sommes encore loin, il y flotte tout de même un air de station balnéaire : pantacourt, bermuda, chemisette ou t-shirt manches courtes et même un groupe de touristes japonais devant le **Duomo** ! Tous les commerces sont ouverts, il y a beaucoup de souvenirs, d'artisanat et les promeneurs ont une décontraction de vacanciers. C'est une station pleine de charme ! Comme partout plusieurs églises, trop délabrées, ont fermé leurs portes.

La **cathédrale**, au sommet d'un escalier est dans le style de **Montréal** et de la **chapelle Palatine**. Le chœur est dominé par un immense christ Pantocrator de mosaïque sur fond doré. Dans la chapelle de gauche, un magnifique autel en argent resplendit et à droite, devant le jubé et avant les échafaudages de rénovation, un bénitier de pierre est entouré de 4 lions.

Je me perds, une fois de plus, volontairement, dans le dédale des ruelles si étroites qu'il est facile de se serrer la main d'un balcon à l'autre, et j'arrive au lavoir. L'endroit est curieux. Des gargouilles déversent l'eau d'une rivière dont personne n'a trouvé la source. Sur plusieurs rangs, des bacs en béton avec plan incliné ont été construits. Un « nomade » y fait sa toilette et un voisin vient puiser de l'eau.

Le port avec ses barques accrochées à quai ou qui se reposent sur le sable est adorable.

J'hésite à manger dans un restaurant. Le sable est tentant, le soleil séduisant, je craque ! J'ai des bananes et des biscuits cela devrait suffire à calmer mon estomac. Contre le rocher, dans un endroit tranquille, je me mets en bikini et je me « dore la pilule » jusqu'à 4 heures en dévorant le livre de Fred Vargas « pars vite et reviens tard ».

Un dernier coup d'œil à la **cathédrale** dont la façade, à cette heure est mise en valeur par les derniers rayons de soleil. Je lève tout de même les yeux sur la mer qui miroite et les quelques personnes qui passent sur ce coin de sable.

Je marche jusqu'à la plage située tout au bout de la ville et je reprends mon train à 16h46 pour **Palerme**.

Une heure plus tard j'y suis. Il fait nuit. Les décorations de Noël font leur apparition. Les rues sont noires de monde.

Après une bonne douche je suis de nouveau d'attaque pour manger sur une terrasse. Nous sommes le 18 novembre et être attablée dehors à plus de 21h est un réel plaisir ! Je traînasse encore avant de rentrer.

Dans ce quartier de **Politama-Castelnuevo**, à près de 23 heures, les vendeurs installent leurs étals ! Jusqu'à quelle heure vont-ils rester là ? Je suis dans une ville du sud et bien loin de nos villes où dès la fermeture des magasins les centres deviennent déserts !

Vais-je dormir cette nuit ? Malgré le bien-être que j'ai ressenti en traînant dans les rues ce soir, je sens que déjà, mes idées, mes doutes, mes pourquoi refont surface, comme autrefois lorsque je travaillais et que la dernière nuit des vacances était peuplée des soucis professionnels qui se rappelaient à moi. Là, je ne dois pas gâcher les bienfaits de ces 10 jours pendant lesquels je me suis sentie si bien !

Dimanche 19 novembre

Voilà, cette fois tout est dans la valise pour le retour.

Mauvaise surprise, le réceptionniste m'apprend qu'aujourd'hui c'est le marathon de **Palerme** et que le bus pour l'aéroport ne pourra pas s'arrêter **place Politéama**. Après renseignements, il m'indique un endroit, pas trop éloigné, où ce bus va prendre les passagers.

Lorsque j'arrive là, je suis tout de suite abordée par un chauffeur de taxi-bus. 45€ ?? Ca ne va pas ! Le bus ne coûte que 5€ ! On marchand. J'en reste à 10€, pas très sûr que le bus s'arrête bien là aujourd'hui ! Je lui explique d'attendre un peu, qu'il va venir d'autres clients et qu'il pourra remplir son bus. Il m'annonce son dernier prix : 15€ et il embarque ma valise avant que je n'aie dit ouf ! Je n'ai plus qu'à monter. Il démarre lorsqu'un couple arrive. Que se disent-ils ? Je n'en sais rien ! Ils montent et en se tournant vers moi qui me suis assise devant, il me dit : « pour toi, 10€ ». Parfait ! A l'arrivée il insiste pour que nous allions boire un cappuccino dans la ville voisine. « Tu as encore beaucoup de temps, ne te fais pas de soucis, tu seras à l'heure pour prendre ton avion ». Je reste ferme. Nous buvons notre cappuccino à l'aéroport et j'insiste pour avoir ma valise. Je sens qu'il n'est pas content !!!

Devant le comptoir d'enregistrement je fais la connaissance d'un autre Italien qui avec son bateau fait visiter les alentours de **l'île de Lampedusa** au sud de la **Sicile**. Il m'offre un cappuccino, me donne sa carte de visite et m'accompagne jusqu'à l'embarquement de l'avion, où je lui fais un signe de la main, comme à une vieille connaissance, avant de m'engager dans le tunnel.

A **Rome** cette fois j'ai le temps de manger un sandwich. Tiède, il est fait de pain très fin et fourré de fromage et de jambon de Parme. Un délice !

A **Genève** je retrouve ma fille, la pluie et la circulation ! Je vais dormir en faisant défiler dans mes rêves les belles images emmagasinées !